



SOCIÉTÉ DES AMIS DES ARTS DE LYON.

EXPOSITION DE 1852-53.

« Ce que je tiens à signaler dans le salon de cette année c'est la tendance générale vers le matérialisme. A Dieu ne plaise que j'invite les artistes français à s'engager dans l'esthétique ! Ce serait pour eux une étude laborieuse et stérile ; je me bornerai à leur rappeler que les plus belles époques de la peinture et de la statuaire ont été fécondées par l'idéal. L'École romaine, personnifiée par Raphaël ; l'École attique, personnifiée par Phidias, ont toujours considéré l'imitation de la nature comme un moyen et non comme un but. »

M. GUSTAVE PLANCHE (REVUE DES DEUX MONDES).

15 Mai 1852.

III.

Les paysagistes sont ordinairement en majorité dans toutes les Expositions ; aussi, ne pouvant les citer tous, nous ne nous occuperons que des plus remarquables, sans distinction d'écoles, et en choisissant avec la plus entière impartialité. Un des premiers, le plus complet de tous peut-être, M. Lambinet, nous offre dans sa *Vallée de Port-Royal* un spécimen de toutes les qualités qui distinguent un peintre éminent : choix du site, manière large et vigoureuse, lumière abondante et vraie, harmonie parfaite, tout est à louer dans cette toile. On sait quelle admirable grandeur de style M. Paul